

# SOS : pannes de désir!

Autor(en): **Muller, Mariette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2009)**

Heft 4

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832245>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

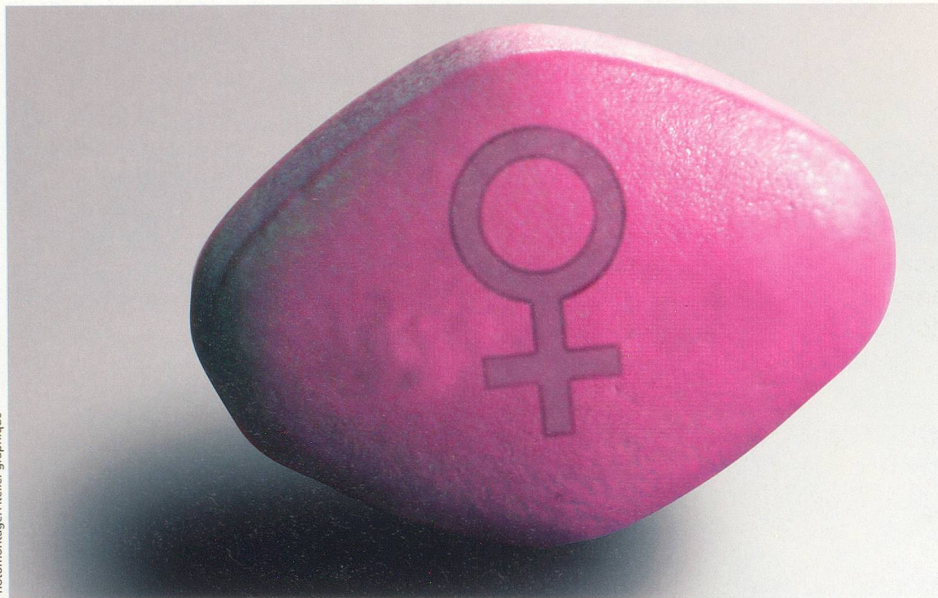
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# SOS Pannes de désir!

Après la pilule bleue, voici la pilule rose. Les entreprises pharmaceutiques nous le promettent: le Viagra féminin, c'est pour demain.



Photomontage: Atelier graphique

Encore en phase d'essai, la «pilule du désir» devrait combler plus d'une femme, rêve la pharma.

«**B**ooster» nos libidos défaillantes, grâce à un médicament miracle, c'est là-dessus que fantasment les industriels de la pharma. A n'en pas douter cette «pilule du désir», pendant du Viagra masculin, en comblerait plus d'une. Quant aux laboratoires qui la commercialiseront, ils sont assurés de décrocher le jackpot. Selon des chiffres américains et français, entre 43 et 46% de femmes reconnaissent souffrir de dysfonctionnement sexuel. C'est dire, s'il y a un marché à conquérir!

## La pilule du plaisir

En Allemagne, les laboratoires Boehringer semblent avoir une bonne longueur d'avance sur leurs concurrents. Ils en sont aujourd'hui à la phase d'essai d'une pilule à base de flibansérine. Cette molécule, qui agit sur le système nerveux central et plus particulièrement sur la sérotonine, est censée faire grimper aux rideaux

les plus réfractaires à la chose. «Pas si sûr, tempère Antoinette Liechti Maccarone, psychologue et collaboratrice de *Génération Plus*. Au départ, la flibansérine a été conçue pour être un antidépresseur, qui n'a pas prouvé beaucoup d'effets dans ce domaine, mais qui en revanche a eu des répercussions positives sur le désir ... de souris femelles. Il faut savoir que les médicaments de ce type se prennent tous les jours, sur le long terme, sans pour autant qu'on puisse garantir une véritable action chez la femme.»

Pour ceux qui l'ignoraient encore: le mécanisme du désir sexuel féminin est extrêmement complexe. Il englobe des facteurs physiologiques, psychiques et émotionnels. «Il est en tout cas très différent du désir masculin. Chez l'homme, l'excitation est visible. Pour les femmes, tous les repères sont intérieurs. Malheureusement beaucoup d'entre elles ont peu développé leur ressenti interne, poursuit la sexologue.

L'excitation sexuelle tout comme l'orgasme sont des réflexes, la femme ne peut pas décider d'en avoir ou non. Pour l'instant aucune pilule n'a de prise là-dessus. En revanche, la femme peut apprendre à s'approprier son corps en repérant ses sensations.»

## Des besoins différents

Le désir au féminin revêt plusieurs formes. Au début d'une relation dans l'état amoureux, le besoin à combler est fusionnel et affectif. Pour beaucoup de femmes, le désir d'enfants se confond avec le désir sexuel. Le besoin de maternité est satisfait lorsque l'enfant est là. «Après l'accouchement, comme le dit la sexologue, c'est souvent la Bérésina!» Ça l'est pour celles qui n'ont pas développé le désir sexuel coïtal, le plus «abouti» qui trouve satisfaction dans l'acte sexuel complet avec pénétration.

Les pannes de libido apparaissent à des moments clés de la vie des femmes: après un accouchement et à la ménopause. Dans le cabinet d'Antoinette Liechti Maccarone, elles viennent de plus en plus nombreuses pour consulter. La tranche des 35 à 40 ans est ainsi particulièrement représentée. «Ces femmes sont inquiètes pour le futur, car elles n'ont plus de désir. Si elles affirment pouvoir se passer de sexe, ce n'est pas le cas de leur conjoint.» Qu'elles se rassurent un peu, de plus en plus d'hommes consultent eux aussi à cause d'une perte de désir sexuel et tant chez les unes que chez les autres, la solution ne se résume pas à une simple question chimique, mais bien à une harmonisation entre ce qui se passe au-dessus et au-dessous de la ceinture.

**Mariette Muller**